FOOTBALL

IL A INSCRIT SON PREMIER BUT EN MATCH OFFICIEL AVEC LE REAL MADRID

Benzema fait sauter le verrou

Karim Benzema a inscrit dimanche face à Xeres (5-0) son premier but en match officiel sous les couleurs du Real Madrid. Après une semaine délicate où il a notamment pris place sur le banc en C1, le Français avait besoin de ce déclic pour lancer sa saison.

Photos : DR

Il mime son tir de mitraillette, comme souvent. Puis un rictus, un peu plus inédit. Un ouf de soulagement. Bref, mais qui en dit long. Ce dimanche, le but de Karim Benzema n'est pas d'une importance primordiale au cœur de l'opposition face au promu Xeres (5-0). Mais pour l'ancien Lyonnais, cette réalisation est loin d'être anodine car il s'agit là de son tout premier but sous ses nouvelles couleurs en match officiel. Sans cette réalisation, la semaine de Karim Benzema aurait été tout autre. Certains diraient médiocre.

Une titularisation stérile et marquée par la maladresse face à l'Espanyol, 90 minutes clouées sur le banc de touche pour l'entrée en lice des nouveaux Galactiques en Ligue des champions à Zurich. Manuel Pelligrini a beau répété que le turnover est de mise cette saison au sein de la Casa Blanca, il n'empêche. Au vu de l'investissement consenti par les Merengue (35 millions d'euros), l'ancien Gone a dû quelque peu gamberger. Même s'il s'en défend : «Je suis quelqu'un qui ne doute jamais», s'est-il toujours protégé.

Un temps de retard sur Raul et Higuain

Pourtant le temps commençait à se faire long pour le meilleur buteur du Real Madrid d'avant-saison (5 buts en autant de rencontres). Alors qu'avant dimanche, il n'avait pas inscrit le moindre but en compétition officielle, Kaka et Cristiano Ronaldo, les deux autres poids lourds du secteur offensif recrutés cet été, avaient déjà fait trembler les filets. Pis, les deux avant-centres susceptibles d'envoyer Benzema sur le banc, à savoir Higuain et Raul, possédaient une petite avance sur le Français (2 buts pour l'Espagnol, 1 en C1 pour l'Argentin). S'il n'y avait pas encore urgence, une nouvelle prestation sans but aurait sans doute engendré les premiers doutes dans la si taquine presse madrilène. Son but à la 82e minute est venu balayer les doutes. Passement de jambes, frappe enchaînée dans la lucarne : Santiago Bernabeu a eu un aperçu du potentiel de l'ancien serial buteur de Gerland.

Et malgré la confiance naturelle qui l'habite, Benzema n'a pas hésité à partager son soulagement : «J'ai attendu les dernières minutes pour marquer un but qui aurait soulagé n'importe quel attaquant. Je suis là pour continuer à travailler. (Dimanche) soir, j'ai été récompensé de mes efforts. Que ce soit Raul, moi ou même Kaka, l'essentiel, c'est que l'on marque des buts. On a fait un gros match. Je sais que je vais marquer encore beaucoup de buts ici.»

Dimanche, l'international français fut à l'image de sa nouvelle formation. Emprunté, pas franchement inspiré, voire carrément maladroit, mais il a fait parler son talent pur. Manuel Pellegrini est un tacticien intelligent.

Il sait qu'un buteur a besoin de confiance. Et au lieu de sanctionner Benzema pour son début de rencontre plutôt fade, il l'a laissé sur le terrain pour qu'il débloque son compteur, pour qu'il engrange de la confiance. «Je pense qu'il souhaitait que je marque…», confirme le Français dans les colonnes de *L'Equipe*. Un savant calcul de Pelligrini qui pourrait bien lancer la saison de Benzema.

IL RÉCLAME TROIS MILLIONS D'EUROS

Eto'o veut des dédommagements du Barça

Samuel Eto'o réclame au FC Barcelone trois millions d'euros pour son transfert à l'Inter Milan mais le club catalan s'oppose à cette demande, a indiqué hier le Barça.L'attaquant camerounais et l'attaquant suédois Zlatan Ibrahimovic ont fait l'objet cet été d'un échange complexe entre l'Inter et le Barça. Le Barça a déboursé 46 millions d'euros pour Ibrahimovic, cédant en contrepartie Eto'o, qu'il valorisait à 20 millions d'euros. Eto'o réclame à présent 3 millions d'euros au Barça, soit 15% du montant de son transfert à l'Inter. Une audience de conciliation, préalable à un éventuel procès, devrait se tenir prochainement devant un juge de Barcelone.

Le Camerounais s'appuie sur un règlement de l'Association des footballeurs espagnols (AFE) qui prévoit qu'un joueur évoluant en Espagne a droit à 15% du montant de son transfert vers un autre club espagnol, a indiqué une source du club catalan, confirmant des informations de médias espagnols.

Le Barça estime qu'il n'a pas à payer, d'abord parce que ce règlement est le fruit «d'un accord entre clubs espagnols», ensuite parce que le paiement de ce pourcentage «incombe au club qui achète» et non au vendeur, selon cette source. Dans un cas similaire, un juge espagnol avait toutefois condamné en février 2008 le Deportivo La Corogne a payer 2,1 millions d'euros à l'attaquant espagnol Albert Luque, soit l'équivalent de 15% de son transfert en août 2005 à Newcastle (1re div. anglaise) pour 14 millions d'euros. «Nous allons défendre nos intérêts», a-t-on déclaré au Barça, soulignant que chaque cas de transfert était différent.

L'entraîneur du club champion d'Espagne et d'Europe, Pep Guardiola, avait décidé pendant l'été, pour une «question de feeling», de se séparer d'Eto'o, malgré son impressionnant rendement devant les buts.

ALLALOU ABDELKRIM (PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION EL-BAHDJA :

«On veut former de jeunes talents»

L'association El-Bahdja est composée de figures bien connues du football national, comme Badji, Kouici, Bencheikh, et Benzekri. Dans cet entretien, son président nous révèle sa mission et ses ambitions.

***Le Soir d'Algérie* : Quel est le but de l'association Ouled El Bahdja.**

Allalou Abdelkrim : En 2005, nous avons créé cette association pour organiser des tournois de football et d'amitié à travers le pays. Ensuite, on s'est orienté vers la création d'une école de football vu que nous avons assez de temps pour le faire grâce à des membres qui n'hésitent pas à mettre la main à la poche et qui sont compétents en la matière.

Qui sont ses membres ?

Il y a d'anciens grands joueurs comme Kouici, Bencheikh, Bachta Khodja, Badji, Mohamed Rahim et Maâchou et un grand entraîneur en la personne de Nour Benzekri.

Avez-vous obtenu un terrain pour cette école de football ?

Nous sommes actuellement en négociation avec la Protection civile de Dar-El-Beïda pour pouvoir utiliser son terrain au moins deux fois par semaine. Nous sommes sur la bonne voie, et une fois l'accord finalisé, on diffusera des notes d'information pour le recrutement et la sélection des enfants.

Et quelle sera la moyenne d'âge ?

La tranche d'âge sera comprise entre neuf et douze ans.

Mais une fois intégrés et formés, quel sera le devenir de ces gamins ?

Une fois qu'ils seront retenus, ces gamins seront formés et nous les proposerons aux grands clubs de l'Algérois comme le MCA, l'USMA, le CRB, le NAHD ou l'USMH sur la base d'un contrat.

Ce sera une manière de les vendre aux grands clubs…

Non pas du tout. Si un grand club est intéressé par un de nos éléments, on le lui cèdera contre une aide symbolique au profit de l'association, comme le don de survêtements par exemple.

Comme elle est composée d'anciens joueurs internationaux, cette association sera-t-elle aussi une force de propositions ?

Non, notre mission se résume à éviter aux jeunes enfants de rester oisifs et d'être tentés par des vices. On leur offre une autre alternative, celle de s'adonner au football, avec la possibilité aux meilleurs d'entre eux d'intégrer un grand club. Il n'est pas question pour nous de nous mêler de la gestion du football national.

Il paraît que vous avez bénéficié des conseils de Rabah Saâdane ?

Oui, parce que c'est un ami et que nous avons l'occasion de le rencontrer. C'est un grand monsieur du football national et ses conseils ont été très appréciés pour la formation de jeunes talents.

Propos recueillis par H. B.

MC ORAN

Revers de la médaille et coups fourrés

La situation semble préoccupante du fait d'agissements de certaines personnes qui gravitent autour du MCO. Et malgré son accession en fin de saison dernière, le club d'El-Hamri n'a pas retrouvé la stabilité.

Après le ratage du stage d'avant-saison au Maroc où aucun match amical n'a été disputé, puis le recrutement de nouveaux joueurs et le retour d'anciens éléments formés sans oublier le problème financier — les impôts non payés depuis plusieurs années et le blocage des comptes du club— les joueurs se sont mis à simuler des blessures et autres maladies pour s'absenter les jours d'entraînement mais aussi lors des matches officiels. Aussi, les absences de Mezaïr, remplacé au pied levé par le nouveau gardien Benhamou, Daoud Bouabdellah, qui est en rupture de banc avec le club, le départ vers Bordj Bou Arréridj s'est fait sans Benatia, Bengorine, Balegh, le réfractaire Daoud ainsi que Mezouar (malade) et dont personne n'a eu des nouvelles. A l'aéroport d'Es-Senia, ce fut à un autre joueur, Sofiane Medjahed, de rater le voyage en raison de la perte de son billet d'avion, alors que le coach palestinien l'avait dûment convoqué.

Interpellé par le joueur, le coach s'est abstenu de tout commentaire. Le jeune produit du club dont le père n'est autre que Medjahed Senouci (demi-défensif du MCO durant les années 1980) et cousin germain du défunt Miloud Hadefi, a dû, la mort dans l'âme, retourner chez lui non sans vouloir obtenir sa libération au mercato. Une opportunité pour certains clubs qui l'avait sollicité comme son frère aîné, parti à l'ESM.

C. K.